

children,

ones.

killers

Jean

...

Nous en avons parlé avec les enfants,
les lézards et les oiseaux,
À l'unanimité, nous préférons
les herbes folles aux herbes mortes.
S'il vous plaît, n'utilisez plus
de désherbants chimiques.



Papier Jean
et les autres...



ici Naja
à Vous la Terre



NAJAC



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

HORS COMPÉTITION

DISTRIBUTION

Ocean Films - DISTRIBUTION
40, avenue Marceau
75008 Paris
Tél. : 01 56 62 30 30
Fax : 01 56 62 30 40
www.ocean-films.com

RELATIONS PRESSE

INITIAL EVENT
Sophie Bataille
27, rue Saint-Antoine
75004 Paris
Tél. : 01 44 78 02 41
Fax : 01 44 78 02 42
sophie.bataille@initialevent.com

INITIAL EVENT à Cannes
Sophie Bataille
assistée de Vanessa Kirsch
Résidence Villa Maupassant
2, rue de la Marne
Port Sophie : 06 60 67 94 33
Port Vanessa : 06 11 73 42 06

Photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.ocean-films.com/presse

VENTES INTERNATIONALES



58 rue Pierre Charron
75008 PARIS
Tél : 01 53 53 50 50
Fax : 01 42 89 26 93
contact@roissyfilms.com
www.roissyfilms.com

Little Bear
présente



ici Najac à Vous la Terre

un film de
**Jean-Henri
MEUNIER**

Sortie en salles le
7 juin 2006

Durée : 1h37

Format : 1.66



Ici Najac, à vous la Terre
 C'est une bouteille lancée à la mer
 Un battement d'aile de papillon
 Dédié à l'humanité toute entière
 C'est un acte de résistance
 Pour la paix dans le monde
 Le respect de la planète
 L'amour de la belle ouvrage
 La transmission des savoir-faire
 C'est un message de vie
 Donné par des humains de toutes les humeurs
 Qui ont choisi de vivre de leurs utopies

note d'intention de jean-henri meunier

" Ce qui m'a toujours frappé, dit Doc, c'est que les choses que nous admirons le plus dans l'humain : la bonté, la générosité, l'honnêteté, la droiture, la sensibilité et la compréhension, ne sont que des éléments de faillite dans le système où nous vivons. Et les traits que nous détestons : la dureté, l'âpreté, la méchanceté, l'égoïsme, l'intérêt purement personnel, sont les éléments même du succès. L'homme admire les vertus des uns et chérit les actions des autres ".

John Steinbeck, Tendre jeudi

Tout commence en 1995 lorsque je viens m'installer avec ma famille à Najac, petit village aveyronnais perché au sommet d'un mont du Rouergue. Je souhaite simplement changer de rythme de vie et je n'imagine pas que je vais y vivre la plus longue expérience cinématographique de mon existence de réalisateur.



Les premières années, je m'absente souvent pour raisons professionnelles (je réalise deux documentaires sur le compositeur zairois Ray Lema et sur le violoniste indien L. Subramaniam), et lors de mes retours à Najac je prends plaisir à passer du temps avec mon plus proche voisin, Monsieur Sauzeau, un poète de la mécanique. Sans trop savoir où je vais, je commence à le filmer, dans son atelier et chez lui.

Le temps passant, les rencontres surviennent : Arnaud, Christian, Serge, Henri, Simone, Piccolo, Jean, Christopher, Dominique ... entrent dans ma vie, à moins que ce ne soit le contraire, allez savoir ! A pied ou à mobylette, la caméra dans le sac à dos, je tourne comme on " voisine ", au gré de mes balades chez les uns et les autres. Tous me donnent leur amitié, leur confiance et m'ouvrent leur porte.

Les jours, les mois, les années se succèdent et, cassette après cassette, j'enregistre des heures de rushes, par dizaines, par centaines. Je ne sais pas exactement ce que je vais en faire, ni où tout cela va me mener, mais je ne m'en fais pas trop. A

ce moment-là, je suis plus motivé par le chemin parcouru auprès des gens que je filme, que par le but à atteindre. La seule chose dont je suis sûr c'est de mon " casting " : ce que chacun d'entre eux trimballe d'humanité, je me dis que cela ferait le bonheur de beaucoup de scénaristes !

Au tournage, la vie qui s'improvise sous mes yeux m'impose une écriture libre et désordonnée. Ce n'est qu'au moment du montage que le dispositif narratif se construit, à partir de la matière brute. Et pour cette étape d'écriture essentielle, j'ai un atout maître : mon ami et complice Yves Deschamps, monteur virtuose avec lequel je m'éclate dans la vie et au travail depuis 1976.

Ensemble, à partir d'une sélection de 80 heures de rushes, nous assemblons les images et les sons qui composeront le film, comme les milliers de pièces d'un puzzle dont ni lui ni moi ne connaissons le modèle. C'est ainsi que nous donnons vie à un premier long métrage documentaire, *La vie comme elle va*, produit par Jacques Perrin et Christophe Barratier, diffusé sur Arte puis sorti en salles en mars 2004.

Après avoir accompagné ce film dans plus de 130 villes en France et dans une vingtaine de festivals internationaux, j'ai plaisir à retrouver les images et les sons conservés bien au chaud dans le banc de montage, installé depuis peu à la maison. En fait, je n'ai jamais arrêté de tourner dans une totale liberté, un bonheur simple, au quotidien pendant mes périodes d'intermittence à Najac. Je ne peux pas abandonner ces personnages devenus partie intégrante de ma vie : il est nécessaire pour moi de les accompagner encore et toujours...

Yves vient vivre à Najac et m'apporter toute son expérience, son regard, son bon sens et ses éclats de rire. Quand nous commençons ensemble un nouveau montage, nous ne savons jamais quel film nous allons façonner. Nous avançons par intuitions successives. Yves a un sens musical du montage et sa patience n'a d'égale que sa persévérance. Et petit à petit, le film émerge de lui-même, porté par ses personnages, leurs mots, leurs gestes, leurs émotions.

Nous n'avons plus qu'à les suivre dans leurs vies et leurs utopies. Le film est là, il nous parle :

ici Najac à Vous la Terre

biographie jean-henri meunier auteur-réalisateur

Photographe, Jean-Henri Meunier réalise son premier film en 1975 (*L'adieu Nu*) grâce à l'amitié d'Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque Française.

En 1976, il enchaîne avec *Aurais dû faire gaffe le choc est terrible*. *La Bande du Rex* avec Jacques Higelin sort en 1980. Ensuite, il produit *Pochette surprise*, le 1^{er} album de Charlélie Couture sur Island Records.

A la fin des années 80, la rencontre avec l'outil vidéo et avec Maurice Cullaz, délicieux octogénaire ami de toute la planète jazz, lui permet de concilier ses deux passions : le cinéma et la musique, en réalisant des documentaires musicaux : *Smoothie*, pour et avec Maurice Cullaz, tourné de 1988 à 1992, *Tout partout partager* avec Ray Lema, *L. Subramaniam, un violon au cœur*.

Son long métrage documentaire, *La vie comme elle va* est sorti en salles en mars 2004 et s'est vu décerner le Grand Prix Scam du meilleur documentaire de création de l'année 2004.

Son nouveau long-métrage documentaire *Ici Najac, A vous la terre* est sélectionné en Sélection Officielle, Hors-Compétition au Festival de Cannes 2006.

REALISATIONS

En tournage *Do Ré Mina*

2006 *A croire que c'était pour la vie*
Ici Najac, à vous la Terre

2004 *La vie comme elle va*
Documentaire - 35mm
GRAND PRIX SCAM 2004

Festivals D'autres mondes sont possibles / LARZAC 2003
Etats Généraux du Film Documentaire / LUSSAS
Festival du Cinéma Francophone / NAMUR
Rencontres Cinématographiques / BEAUNE
International Documentary Festival / AMSTERDAM
Rencontres Cinématographiques / MANOSQUE
Festival International de Cinéma Indépendant / BUENOS AIRES
Conférence de l'Input 2004 / BARCELONE
Best of INPUT / PORTO ALEGRE
International Film Festival / LOS ANGELES
Festival de Cinéma Européen / LAMA (Corse)
International Film Festival / VANCOUVER
International Film Festival / HAÏFA

1999 *L'homme qui fait du blé pour manger son pain*
L. Subramaniam, un violon au cœur

1998 *Tout partout partager*

1994 *Sans Queue Ni Tête*

1993 *Donnez-vous un instant de relax*

1992 *Smoothie*

1990 *Closer to the light*

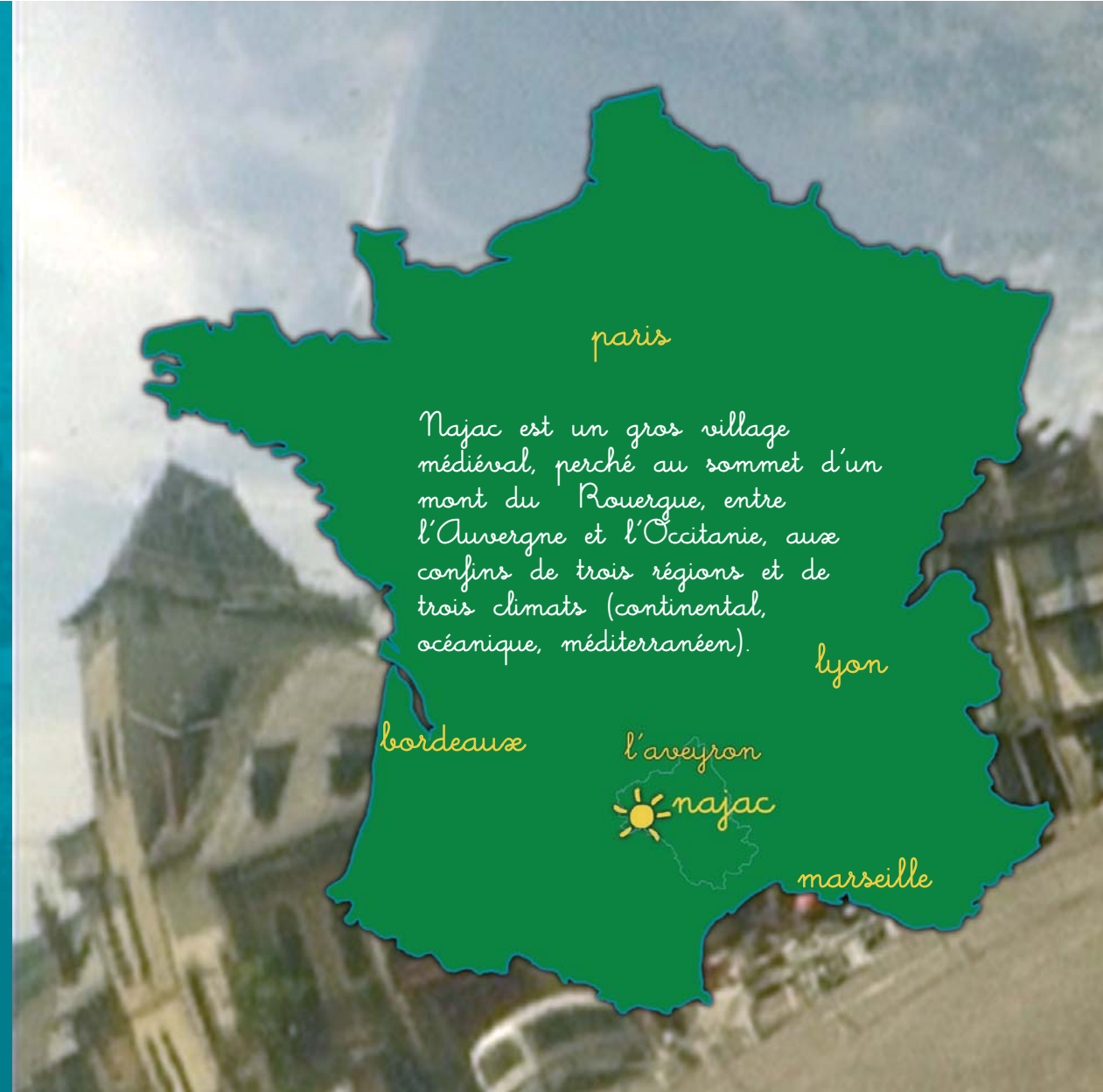
1980 *La Bande du Rex*

1977 *Aurais dû faire gaffe le choc est terrible*

1976 *L'Adieu nu*

Rencontres Internationales du Documentaire / MONTRÉAL
SILVERDOCS; AFI / Discovery Channel Documentary / WASHINGTON

New French Cinema Festival / CHICAGO
International Meeting of Cinema and History / ISTANBUL
Ecrans du Réel / BEYROUTH





note d'intention de yves desChamps, monteur

« Yves, t'as pas une heure dans la semaine ? Je voudrais te montrer des trucs que j'ai filmés chez moi à Najac. J'ai fait une sélection de quelques rushes avec Nadia, j'aimerais que tu me dises ce que tu en penses. »

Deux jours plus tard, dans un ancien cinéma de Boulogne Billancourt appelé Artistic Palace, Sauzeau le vieux mécano, Arnaud le chef de gare, le maire Hubert Bouyssière, Jean, Céline, Serge, Henri, Piccolo, Christian, Trottinette et les autres ont fait irruption dans ma vie. Cinq ans et deux longs métrages plus tard, ils n'en sont toujours pas sortis.

Généralement, quand JH (alias Jean-Henri Meunier) me montre quelque chose, que ce soit des images, des mots ou de la musique, il est rare que ça ne me touche pas. Mais là, il avait fait très fort. En à peine une heure d'un bout-à-bout plus élaboré qu'il n'avait bien voulu me le dire, il m'avait fait pénétrer dans un univers tendre et lumineux où Jacques Tati aurait pu croiser Marcel Pagnol et Jean Vigo en route pour une virée chez John Steinbeck.

Aussi quand JH m'a proposé de monter le film avec lui, j'ai aussitôt décliné la formidable proposition qui venait de m'être faite de travailler au montage d'un grand metteur-en-scène américain. Non pas que le coq de Najac m'eut provoqué une brusque poussée de chauvinisme franchouillard ou d'anti-américanisme primaire, mais ce que je venais d'entrevoir était si riche de bonheur simple et d'humanité vraie qu'il m'apparaissait impossible de ne pas m'y plonger tout entier. **C'était comme de sauter à pieds joints dans une enfance miraculeusement retrouvée.**

Pendant de nombreuses semaines (merci Christophe Barratier et Pierrette Ominetti, merci Jacques Perrin, merci Armand Azoulay), nous avons labouré les centaines d'heures filmées par JH pour en récolter quelques heures d'histoires savoureuses, drôles souvent, pathétiques quelquefois, toujours familières grâce au regard-caméra d'un poète gouaillieur, bavard impénitent mais voyeur céleste.

Pendant toutes ces semaines, j'ai rêvé de partager avec le monde entier le plaisir intense que me procuraient ces images. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que mon rêve est en passe de se réaliser puisque, grâce à Frédéric Bourboulon et Little Bear et à toute l'équipe d'Océan Films, le coq a planté son perchoir sur la croisette pour claironner fièrement depuis Cannes :

« Ici Najac, à vous la Terre »

Yves Deschamps
Chef monteur et ami
Avril 2006

biographie yves deschamps

Aussi loin que je me rappelle, j'avais toujours voulu être journaliste. Et c'est précisément en tant que tel que je suis entré pour la première fois de ma vie dans une salle de montage de film. Endroit magique, caverne d'Ali Baba pleine de rêves, d'aventures, de rires et de drames ! Trente huit ans plus tard, je n'en suis toujours pas ressorti.

Entre-temps j'y ai monté plus de cent films de toutes sortes, de tous formats, courts et longs, fictions et documentaires. J'y ai partagé les craintes et les espoirs de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Edouard NIERMANS, Orson WELLES, Jean-Henri MEUNIER, François REICHENBACH, Jana BOKOVA, Jean-Jacques BEINEIX, Jean-Claude LUYAT, Francesca COMENCINI, Jean-Pierre AMERIS, Xavier GELIN, Patrick BRAOUDE, Bruno DUMONT, Pierre JOLIVET, Randa GHAHAL, Christophe BARRATIER, Christian VINCENT et tant d'autres ...

Leurs films sont autant de jalons dans ma vie et celle des miens : « Anthracite », « The other side of the wind », « La bande du Rex », « Japon insolite », « 37°2 le matin », « Havana », « Poussière d'Ange », « Le bateau de mariage », « Smoothie », « L'homme idéal », « Iznogoud », « La vie de Jésus », « Ma petite entreprise », « Le cerf-volant », « Les choristes », « Quatre étoiles », etc ...

Aussi loin que je me rappelle, j'ai toujours été monteur.

les personnages

Henri Sauzeau

Le poète de la mécanique

Quand on s'installe quelque part, on ne sait jamais sur quel voisin on va tomber. Nous, on a eu la chance qu'il y ait Monsieur Sauzeau de l'autre côté de la route : un voisin merveilleux, infatigable bricoleur, 80 ans et toujours débordant d'énergie, prêt à rendre service à la moindre occasion et à vous remonter le moral, avec un petit côté fleur bleue qui le rend si touchant. Très vite, il a fait partie de la famille. C'est avec lui que toute cette "aventure cinématographique" a commencé. Et puis quel pied d'aller filmer à pied !



Serge Itkine

Le paysan par philosophie

Avant d'être paysan, Serge a été tailleur de pierre pour les Monuments de France et bûcheron. Mais son rêve d'enfant, c'était de travailler la terre avec les animaux. Il a acheté une ferme qui domine le cirque de Najac, quelques vaches et une paire de bœufs pour labourer. 25 ans plus tard, avec 7 vaches et un vieux tracteur à la place des bœufs, il travaille dans le respect de la nature. Un homme avec lequel on se sent en harmonie. Il sait y faire mais ne s'en vante pas. Il trace son sillon, tout simplement.

Samuel Itkine

L'enfant paysan en herbe

Je l'ai vu grandir en même temps que mes deux fils, il est très copain avec Mensah, le plus jeune. Il participe aux travaux de la ferme et on sent que c'est sa vie.

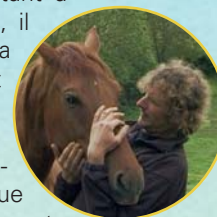
Mûre, attentif aux autres, il marche dans les pas de son père.



Henri Dardé

Le paysan voyageur

Henri a reconverti la ferme familiale en agriculture biologique. Militant à la Confédération Paysanne, il suit de près les dérives de la politique agricole et combat les agissements de la grande distribution et des multinationales de l'agro-alimentaire. Il se revendique paysan du monde et se sent plus proche des villageois maliens de Sanankoroba que de certains de ses "collègues" aveyronnais. J'apprécie sa façon de me ramener sur terre et son ouverture d'esprit.



Arnaud Barre

Le chef de gare

Il faut descendre dans la vallée, au bord de l'Aveyron, pour découvrir la gare de Najac et son chef qui fait tout tout seul. On prendrait le train juste pour le voir siffler le départ.



Toujours de bonne humeur, il m'entraîne dans ses fantaisies. C'est un doux dingue, tendre comme un grand enfant. Avec Arnaud, c'est un pur plaisir de laisser tourner la caméra.

Simone Dardé

La fermière

Simone vit à côté de son fils Henri, dans le vieux corps de ferme qui l'a vue naître il y a 76 ans. Oies, canards, poules s'ébattent dans la cour dans une joyeuse cacophonie... Le matin, quand j'ai un petit creux, je prends ma mob et je vais chez Madame Dardé. Elle me fait frire des œufs au plat à la graisse de canard. Rigolote et généreuse, elle aime bien taquiner et je me régale en sa compagnie.



Jean-Louis Raffy

Un retraité à la "coule"

Il y a beaucoup de retraités à Najac, mais comme Jean, je n'en connais pas d'autres. Il est arrivé là un peu par hasard et il est resté parce qu'il y avait un logement libre et qu'il trouvait l'endroit joli. Le village y a gagné un citoyen vigilant et moi un ami avec lequel j'aime passer le temps. Visionnaire, il pointe les contradictions de notre société. C'est un sage dont j'apprécie la conversation intelligente et cultivée. Je ne suis d'ailleurs pas le seul et on a parfois du mal à trouver une chaise libre dans sa cuisine-chambre-à-coucher.



Jacky Dejonghe

Piccolo-le-clown

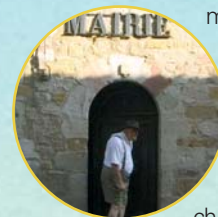
Les enfants du canton connaissent tous Piccolo et ils adorent ses numéros de clown à l'ancienne. Il s'investit dans tout ce qu'il fait avec une volonté incroyable. Il est la preuve vivante qu'on peut soulever des montagnes...



Rubert Bouysnières

Le Maire

Je crois qu'il m'a toujours regardé comme un animal curieux. Ça doit l'embêter quand je montre la décharge de Najac ou les dégâts causés par l'emploi de désherbants chimiques sur les talus de la commune, mais comme il est fin politique, il n'a jamais rechigné à se laisser filmer. Et puis si on a quelque chose à lui dire, on peut le trouver tous les dimanches matin à la Mairie. La porte est ouverte et il offre le café.



Dominique Saouly

L'empêcheuse de tourner en rond

Ses piques ravageuses me font rire, même si certains en rient jaune. Mais sa vie n'a pas toujours été une partie de rigolade et son humour désespéré qui cache une grande pudeur me fait penser à certains personnages de Raymond Carver.



Christopher Gillard

Le troubadour

Christopher, irlandais excentrique et flamboyant venu se la couler douce au soleil du Sud-Ouest, s'est tellement bien intégré, avec sa guitare et ses ballades, qu'il s'est fondu dans le paysage et dans les bars du village...



Robert Roussel

Le vigneron malicieux

Une fois, je suis tombé en panne devant chez lui. Il a réparé ma mob et il m'a fait goûter son vin. Un verre, puis deux, puis trois et d'un seul coup j'ai eu envie de filmer le travail de la vigne jusqu'à la mise en bouteilles. Monsieur Roussel était content de partager son savoir-faire.



Christian Lombard

Le flâneur solitaire

Il nous a offert notre premier meuble campagnard, un vaisselier qu'il avait trouvé à la décharge de Najac. Ensuite, on y est allés ensemble, tous les deux en mob (il n'a pas le permis, comme moi). Quand il part en virée on ne sait jamais quand on le reverra ni dans quel état. Rugueux au premier abord, il cache un grand cœur et se révèle fidèle en amitié.





extraits de dialogue

“La mécanique, il faut d’abord l’aimer, il faut avoir la passion. Quand on a la passion, qu’on l’aime et qu’on a les moyens, on peut faire de jolies choses. Mais on arrive à faire des jolies choses avec rien, et y en a qui savent faire quelque chose avec presque rien.”

Henri Sauzeau

“Faut que tout rentre dans des proportions raisonnables par rapport à ton environnement et par rapport à ce qu’on fait. Il faut garder une taille humaine et c’est à chacun de voir la grandeur du troupeau qu’il peut avoir et des hectares, sans abimer tout le monde.”

Serge Itkine

“Si tu es citoyen dans une commune, tu essaies que ta municipalité s’occupe de l’environnement. Pour cela c’est les décisions qui sont prises maintenant qui vont déterminer le futur. T’as des trucs à dire tu les dis. S’ils sont partagés, c’est collectif et puis si ça concerne la cité, c’est citoyen, point.”

Jean-Louis Raffy



liste technique

auteur-réalisateur	Jean-Henri MEUNIER
image et son direct	Jean-Henri MEUNIER
montage	Yves DESCHAMPS
montage son	Stratos GABRIELIDIS
bruitage	Gadou NAUDIN
mixage	Patrick GHISLAIN
étalonnage	Nicolas CUAU
conformation	Marc BOUCROT
production exécutive	Katlène DELZANT
production déléguée	Little Bear Frédéric BOURBOULON, Agnès LE PONT
coproducteur	ARTISTIC IMAGES Armand AZOULAY
distribution	OCÉAN FILMS
Ventes internationales	ROISSY FILMS



liste artistique

Henri SAUZEAU	le poète de la mécanique
Serge ITKINE	le paysan par philosophie
Samuel ITKINE	l'enfant paysan en herbe
Arnaud BARRE	le chef de gare
Henri DARDÉ	le paysan voyageur
Simone DARDÉ	la fermière
Jean-Louis RAFFY	le retraité « à la coule »
Jacky DEJONGHE	le clown Piccolo
Christopher GILLARD	le troubadour
Robert ROUSSEL	le vigneron malicieux
Hubert BOUYSSIÈRE	le maire
Dominique SAOULY	l'empêcheuse de tourner en rond
Christian LOMBARD	le flâneur solitaire